

• À Golfito, au Sud du pays, AVEC COSTA RICA PÊCHE PASSION



Paysages de la Péninsule d'Osa. La pêche du poisson-coq se fait le long des grandes plages battues par la houle.

Guillaume et un des nombreux poissons coqs pris avec un petit hameçon circle et un fin bas de ligne.



Le village de Golfito se situe non loin de la frontière avec le Panama, sur une petite frange de terre entre forêt primaire et mangrove, au bord de l'immense Golfo Dulce dans lequel se jettent plusieurs rivières. Ce grand golfe d'eau saumâtre dans lequel la pêche commerciale est interdite est une véritable nurserie à poissons. Les prédateurs viennent donc en nombre chasser près des côtes (carangues, coqs, carpe rouges...) tandis que les grands poissons pélagiques rôdent au petit large (marlins, thons jaunes et voiliers...). Après un vol d'environ une heure depuis San José, me voilà arrivé à Golfito en fin de journée. À peine arrivé à l'hôtel Pez Gallo,

Yves Harlepp, le boss, me raconte déjà une première histoire. Le ton est donné et se poursuit autour du verre de l'amitié et d'un excellent repas. Je pêche aujourd'hui avec les sympathiques Joe et Guillaume, des habitués des lieux déjà sur place depuis quelques jours. Nous sommes guidés par Steve et Minor qui, je vais le constater, ont du métier ! L'objectif du jour est la recherche des coqs et des carpes rouges. Nous commençons par faire des vifs, un rituel à Golfito. La pêche des sardines et des *blue runners* (sorte de petites carangues) se fait à l'aide de petites cannes simplement équipée d'hameçons en potence et d'un plomb en lest. Nous ne tardons pas à remplir le vivier et prenons la direction d'une plage à quelques minutes de là pour débiter la pêche. Nous avons chacun une canne spinning en main et traînons lentement les vifs. À peine 10 minutes et nous avons une touche simultanée Guillaume et moi. Nous laissons partir le fil cinq secondes, refermons les pick-up et nos deux cannes se plient ! Etrangement, le poisson de Guillaume casse la ligne rapidement tandis que je remonte doucement le mien. De longues minutes plus tard, nous voyons apparaître un poisson coq d'une dizaine de kilos... Qui se décroche à côté du bateau ! C'est au tour de Joe d'avoir une touche et de remonter un poisson-coq d'une dizaine de kilos. Au même instant, j'ai un départ et capture mon premier gallo de Golfito, un spécimen d'une douzaine de kilos. Ça démarre fort !



Steve et Minor nous ramènent sur le spot et c'est encore deux départs presque immédiats. Il est seulement 8h30 et nous en sommes à 6 coqs touchés. Nous remontons les deux poissons au bateau, 12 et 17 kilos, une taille très respectable. Nous refaisons une dernière dérive et c'est reparti ! Un nouveau coq vient de se saisir de mon vif et me gratifie d'un joli combat... Cela fait 4 poissons touchés dont 3 sortis en moins d'une heure en ce qui me concerne. Pas mal pour un début...

Nos guides nous emmènent un peu plus au large vers la sortie du golfe sur une pierre décalée de la côte. Steve se met à popper à l'avant tandis que nous mettons nos vifs à traîner à l'arrière. Un coq suit le popper et Minor jette immédiatement une sardine derrière le popper... Le coq s'en saisit, fait un rush très rapide et... Se décroche ! La rapidité d'exécution de nos guides et leur complémentarité nous font prendre plusieurs coqs de cette façon très excitante. C'est dans ce genre de situation que l'on mesure la compétence des guides, et là, c'est tout simplement parfait. Joe, Guillaume et moi-même rajoutons trois jolis coqs à notre palmarès.

Steve touche également un coq d'environ 9 kg au popper et passe la canne à Guillaume. De mon côté, je capture un coq qui approche les 20 kilos ! Nous en sommes à 13 coqs touchés pour 9 relâchés... En une seule courte matinée ! Viennent se rajouter à ce joli tableau deux belles carangues qui saisiront d'une cuillère à flapper (Ranger). Après déjeuner, nous partons en direction d'une pierre plus profonde. Nous enchaînons les thons jaunes de 3 à 4 kg avec des castings jigs puis je décide de descendre un vif et Joe fait de même. J'enregistre une belle touche mais le poisson ne se ferre pas. Joe a plus de réussite et commence à pomper une carpe rouge de 12 kilos ! Une photo souvenir et la voilà repartie. Il est l'heure de rentrer... Comme le temps défile vite quand la pêche est bonne !

Les grandes voiles du Pacifique

Nous partons en direction de la Sirena, un haut fond situé à plusieurs dizaines de milles de Golfito et qui remonte à 55 m. Programme de la journée : jig le matin et traîne l'après-midi. Steve tourne autour du haut fond et les poissons ne se montrent pas au sondeur. On insiste et une sériole « peruana » prend mon jig au moment où je le décolle du fond. Joe et Guillaume en capturent également quelques-unes, la plus jolie d'une dizaine de kilos.

Il est midi et après un rapide déjeuner les cannes de traîne sont sorties. Nous avons parcouru à peine deux milles qu'un premier voilier montre le bout de son rostre derrière un teaser. Malgré les incitations de Steve, il disparaît. Un deuxième ne tarde pas à faire pareil mais toujours pas de touche. Au bout d'une demi-heure et après une troisième tentative, un voilier se pique enfin. Joe prend la canne. Le poisson saute plusieurs fois. 20 minutes de combat plus tard, c'est un gros voilier de plus de 60 kilos, peut-être 70 kilos qui se rend. Cette taille, très respectable pour un voilier, est fréquente à Golfito me dit le capitaine.

Un gros voilier de Golfito assure le show.

Un cubera snapper écarlate pour Joe.





Magnifique spécimen d'espadon voilier du Pacifique estimé à 180 livres.

Après quelques photos dans l'eau, ce magnifique prédateur est relâché. Nous remettons les lignes à l'eau et cinq minutes plus tard un autre voilier apparaît, plus petit que celui de Joe. Je laisse partir le fil puis monte le frein et le poisson est piqué. Immédiatement il saute au loin. Je le remonte en une quinzaine de minutes, le combat est moins violent qu'avec un marlin ! Il est 14 heures et nous sommes loin de Golfito, il est déjà temps de rentrer.

Retour au large

Nous avions prévu de pêcher les coqs et carpes rouges, mais ce matin la pêche des sardines est difficile et cela risque de compromettre notre pêche. Du coup, retour au quai, changement de cannes, et nous voilà repartis au large. Il faut naviguer 17 milles pour arriver à la sortie du golfe puis il reste pas mal de chemin à parcourir avant d'arriver sur les spots, mais cela en vaut la peine vu la quantité de poissons présents. Nous commençons la traîne à une vingtaine de milles et décidons de laisser le premier départ à Guillaume. Deux espadons voilier viennent derrière les lignes mais repartent aussitôt. Une heure plus tard un marlin bleu s'approche des teasers. Steve bondit et jette une bonite devant le marlin qui l'avale immédiatement. Guillaume commence le combat qui va durer une heure ! Son beau marlin fait environ 100 kilos... Il laisse exploser sa joie au moment de le relâcher. Nous sommes ravis

En pêche côtière, les carangues caninus répondent toujours à l'appel !



pour lui, c'est son premier marlin ! Après un repas rapide, c'est au tour de Joe de prendre la canne pour... Un bel espadon voilier d'une cinquantaine de kilos qui saute plusieurs fois. Il approche du bateau et nous voyons derrière lui trois autres voiliers qui le suivent. Steve leur lance un vif mais ils n'en veulent pas... Certainement des mâles qui suivent la femelle prise au bout de la ligne et qui semblent plus préoccupés par leurs instincts de géniteurs que par la nourriture !

À peine cinq minutes après la relâche du sailfish de Joe, je me retrouve en combat avec un voilier d'une quarantaine de kilos qui me récompense avec un saut final juste à quelques mètres du bateau. Magique ! Il est 14h15 nous décidons de rentrer car nous sommes comblés.

En chemin, nous apercevons un requin tigre d'environ deux mètres juste sous la surface. Il traque sans doute les tortues et les raies manta qui pullulent dans le coin. Yves nous attend sur le ponton et nous propose de monter au belvédère pour le coucher de soleil sur Golfito. La montée nous permet d'admirer la forêt primaire avec, en fond sonore, les singes hurleurs et les nombreux oiseaux. La soirée se termine autour d'un repas toujours succulent, accompagné par le talent de conteur d'Yves... Il est déjà temps pour moi de quitter ces personnages attachants et de poursuivre mon périple. Départ de Golfito à 5 heures du matin en autocar, direction Quepos.

COSTA RICA PÊCHE PASSION

Connus depuis plus de 30 ans dans le monde de la pêche, Yves et Bernadette Harlepp sont installés à Golfito depuis 15 ans et forment une véritable institution à eux deux. Yves est un Martignois, un vrai gars du sud, et un artiste. Pêcheur professionnel pendant des années, il est venu à la pêche de loisir un peu à reculons mais aujourd'hui il en tire son bonheur et adore le raconter... Le soir par exemple, lors du traditionnel apéro où son spectacle de showman prend forme ! Après avoir passé des années en Guyane où il a fait prendre quantité de tarpons géants, Yves gère désormais l'intendance « pêche » et vous attend le soir pour vous compter ses histoires et écouter les vôtres avec passion... Bernadette, plus discrète mais ultra dynamique s'occupe de la gestion de l'hôtel, des réservations, du personnel et autres. En leur compagnie vous serez comme à la maison !

BATEAUX ET MATÉRIEL :

4 open de 28' avec 2 Suzuki 140 ch. Un open de 12 m avec 2 x 300 ch. Un 36' avec 2 moteurs Cummins. Les capitaines et marins sont tous d'un excellent niveau. Mise à disposition gracieusement d'un matériel haut de gamme (cannes Shimano, Penn, Zenaq et Tenryu), moulinets Stella, Tiagra et Penn International.

HÉBERGEMENT : l'hôtel « Pez gallo » que les Harlepp viennent d'acquérir. L'apéritif et le vin sont à volonté et Elio, le chef, vous régale de ses spécialités.

AUTRES ACTIVITÉS : possibilité d'excursions dans les environs, avec notamment la visite du fameux Parc National du Corcovado de la Péninsule d'Osa.

CONTACT : Costa Rica Pêche Passion, Yves et Bernadette Harlepp
E-mail : info@costaricapechepassion.com
www.costaricapechepassion.com



Bernadette et Yves Harlepp dans leur nouvel hôtel le Pez Gallo.



Table familiale et conviviale chez Costa Rica Pêche Passion !



Un open 28 de la flotte qui compte 5 bateaux.



Steve, notre excellent capitaine tico qui formait un duo parfait avec Minor, le marinero.